

# RAPPORT D'ORIENTATIONS ET D' ACTIONS

## 15ème Congrès statutaire

Vendredi 13 et samedi 14 octobre 2023



MORNE ROUGE  
SALLE MILLENIUM



# **Confédération Générale du Travail de la Martinique**



**« Il n'y a pas de vents favorables pour ceux  
qui ne savent pas où aller ».**

**Sénèque**

# Préambule

## GUERRE RUSSIE UKRAINE

Notre 15ème congrès se déroule un contexte mondial de crises et de catastrophes systémiques, alors même que les conditions de survenue d'une future troisième guerre mondiale sont réelles. Survenue plus ou moins proche ou pas, mais la situation politique mondiale est tous les jours marquée par cette éventualité.

Quand bien même l'agresseur de l'Ukraine est la Russie et le régime de Poutine, c'est l'impérialisme occidental qui est à l'origine de cette guerre.

Il a cerné la Russie de pays adhérents de l'OTAN. Le dernier en date est la Finlande. Et l'OTAN n'est rien d'autre qu'une organisation militaire dirigée par les Etats unis. Poutine a réagi en menant une guerre d'agression contre l'Ukraine. Cette agression est horrible et intolérable. Mais elle est la guerre dirigée par la bureaucratie dirigeante de Russie pour contenir les puissances occidentales dans leur menace permanente contre la Russie.

L'impérialisme occidental n'accepte pas qu'une partie du monde puisse lui échapper.

Alors aujourd'hui il mène sa guerre contre la Russie avec la peau du peuple d'Ukraine. Aux envois massifs d'armes de plus en plus lourdes et sophistiquées en Ukraine, par les USA et les puissances européennes répondent l'envoi de missiles nucléaires tactiques russes en Biélorussie. On observe aussi que toutes les grandes puissances augmentent en flèche leur budget militaire. Les marchands de canon réalisent des profits fabuleux.

En Asie, la Chine aussi apparaît comme un concurrent aux USA. En mer de chine, les bases américaines, les porte-avions font face aux armées chinoises. Taiwan, pro USA, pourrait être l'objet d'une nouvelle guerre dans cette partie du monde, car les USA ont déjà averti la Chine qu'en cas d'agression contre Taiwan, ils riposteraient immédiatement. Et le rapprochement de la Chine avec la Russie peut faire craindre un front de l'est anti occidental.

Par ailleurs, comme lors des prémisses des deux premières guerres mondiales l'Afrique et en particulier l'Afrique noire redevient une proie que se déchirent les grandes puissances : USA France, Russie, Chine.

Parallèlement, la dernière crise bancaire venue de la fermeture de la banque de la Silicon Valley en raison de sa faillite a entraîné déjà la fermeture de deux banques dont le crédit suisse. Comme en 2008, c'est la spéculation financière effrénée qui est la cause de ces soubresauts fiévreux. Cela signifie une crise bien plus profonde du système capitaliste. Cette crise bancaire et financière actuelle peut s'arrêter là avec l'aide massive des injections d'argent par les états. Mais elle peut aussi s'approfondir en crise économique mondiale. Alors crise financière et économique plus crise de la guerre, nous avons tous les ingrédients d'un nouveau cataclysme mondial.

Les 150.000 morts ukrainiens et russes de la guerre d'Ukraine, la misère qui s'accroît dans le monde, sont les conséquences directes du système capitaliste.

La dernière livraison par les USA à l'Ukraine de bombes à sous-munitions montre un nouveau pallier de franchi dans la guerre et dans l'horreur. Il s'agit de bombes qui dispersent des munitions dans toutes les directions à des centaines de mètres à la ronde et qui peuvent donc tuer plus de personnes, même des civils. Elles peuvent aussi se ficher en terre et devenir des mines.

Enfin si l'on ajoute le danger causé par la pollution qui entraîne réchauffement climatique, plus d'orages, de tempêtes, de cyclones toujours plus violents, de tornades, la catastrophe est déjà là en partie. La montée des eaux océaniques causée par la fonte des glaces polaires menacent les littoraux de bon nombre de pays. La Martinique en est menacée. Tous ces phénomènes s'accroissent de jour en jour. Nous savons qu'une grande partie d'entre eux est causée par la pollution générée par les grandes usines de production capitalistes.

Le capitalisme est le principal pollueur et destructeur de la planète. Toutes les rivières du monde sont souillées par les rejets de la production industrielle.

Le réchauffement climatique a déjà des effets très graves dans le monde entier. Il cause déjà directement la mort de plusieurs dizaines de milliers de personnes de par le monde et des ravages toujours plus importants et avec une accélération toujours plus grande.

### **La lutte contre la retraite à 64 ans.**

Nous l'avons perdue. Le gouvernement n'a pas reculé. Ce qui seul aurait pu le faire reculer aurait été une grève générale illimitée avec blocage de toute la France. Les syndicats français n'ont pas voulu aller jusque là. Et les travailleurs n'y étaient pas prêts.

Mais il y a de quoi rester optimiste car les mobilisations en France n'avaient jamais été aussi importantes depuis plus d'un demi-siècle, pratiquement depuis 1968. En Martinique, nos manifestations n'ont pas démerité et en chiffres cumulés nous pouvons compter près de 8000 travailleurs dans les différentes manifestations. Cela démontre quand même une grande capacité de mobilisations en France et en Martinique. De même en Guadeloupe. C'est bon signe pour l'avenir.

### **La révolte généralisée des banlieues et les violences urbaines dans toute la France.**

Un policier a tué à bout portant, Nahel, un jeune pour refus d'obtempérer. La vidéo, devenue virale, montre qu'il n'y avait pas légitime défense. La colère a explosé pendant 5 jours dans toute la France. On n'avait jamais vu ça, même pas lors des grandes émeutes de 2005. Plus de cent commissariats ont été brûlés, des mairies aussi, des écoles, des centaines de policiers blessés.

Les révoltes urbaines, nous en avons connu pendant plusieurs jours aussi en novembre-décembre 2021 en Martinique et en Guadeloupe suite aux manifestations contre l'obligation vaccinale. Il y a beaucoup de similitudes dans le déroulement de ces violences urbaines en France et en Martinique même si le niveau d'explosion de colère était bien plus élevé en France. Il y en aura d'autres. Les mêmes causes engendrant les mêmes effets.

Alors, il y a ce meurtre d'un policier commis sur un jeune d'origine maghrébine à Nanterre qui a révolté la jeunesse des cités. Mais pour avoir atteint ce degré de violence, il faut bien qu'il y ait d'autres causes, d'autres rancœurs, d'autres colères accumulées. La précarité, la pauvreté qui augmentent, les inégalités qui se creusent, le racisme qui existe au sein de la police et dans la société exacerbée par l'extrême droite, tout cela fait un cocktail détonant qui peut exploser à tout moment.



## **LA REVOLTE GENERALISEE DES BANLIEUES ET LES VIOLENCES URBAINES DANS TOUTE LA FRANCE.**

Un policier a tué à bout portant, Nahel, un jeune pour refus d'obtempérer. La vidéo, devenue virale, montre qu'il n'y avait pas légitime défense. La colère a explosé pendant 5 jours dans toute la France. On n'avait jamais vu ça, même pas lors des grandes émeutes de 2005. Plus de cent commissariats ont été brûlés, des mairies aussi, des écoles, des centaines de policiers blessés.

Les révoltes urbaines, nous en avons connu pendant plusieurs jours aussi en novembre-décembre 2021 en Martinique et en Guadeloupe suite aux manifestations contre l'obligation vaccinale. Il y a beaucoup de similitudes dans le déroulement de ces violences urbaines en France et en Martinique même si le niveau d'explosion de colère était bien plus élevé en France.

Il y en aura d'autres. Les mêmes causes engendrant les mêmes effets.

Alors, Il y a ce meurtre d'un policier commis sur un jeune d'origine maghrébine à Nanterre qui a révolté la jeunesse des cités. Mais pour avoir atteint ce degré de violence, il faut bien qu'il y ait d'autres causes, d'autres rancœurs, d'autres colères accumulées. La précarité, la pauvreté qui augmentent, les inégalités qui se creusent, le racisme qui existe au sein de la police et dans la société exacerbée par l'extrême droite, tout cela fait un cocktail détonant qui peut exploser à tout moment.

La révolte de la jeunesse a l'avantage de faire connaître son mécontentement et sa colère. Mais si elle se fixe sur les incendies de bâtiments et de voitures, les pillages et les destructions aveugles, elle restera dans l'impasse. Et elle finira par augmenter l'opposition d'une partie de la population contre les jeunes en colère. Car bien souvent ce sont des pauvres et des travailleurs qui subissent les dégâts et les incendies de leurs voitures.

Il faut donc que, et en France et en Martinique, la jeunesse en colère comme les travailleurs, s'arment, pas seulement de cocktails Molotov, mais d'une conscience et d'un programme. La conscience que leurs maux proviennent du système qui gère notre société : le système capitaliste et ceux qui le dirigent, les riches, les milliardaires. Les vrais dirigeants du système ce sont eux : Les Bernard Arnault, Bettencourt, Bernard Hayot et les 2700 milliardaires du monde

C'est ce système qu'il faut détruire et en construire un autre fondé sur la répartition des richesses pour l'ensemble de la société et non plus pour une minorité. Cela implique une révolution. En apparence, on en est loin pour l'instant. Mais plus cette idée sera partagée par un nombre toujours plus grand de jeunes et de travailleurs, plus nous nous rapprocherons du changement révolutionnaire.

Sans cette prise de conscience, les grandes révoltes de la jeunesse resteront stériles et la société s'enfoncera toujours plus dans le chaos.

## **APPEL DE FORT DE FRANCE, HYMNE, DRAPEAU, STATUT**

Nos élus qui dirigent la CTM réclament un peu plus de pouvoir local. Ils l'ont déclaré avec d'autres dirigeants d'outre mer lors de « l'appel de Fort de France ». Ils ont été entendus par le pouvoir. Mais l'impérialisme français fera de toutes petites concessions qui ne lui coutent pas cher. Il cherche aussi à gagner du temps et donc, accordera certains changements au compte goutte.

Il est question de modification de la constitution pour des changements institutionnels en outre-mer. On verra jusqu'où elles iront.

En attendant, ils ont levé le drapeau de la Martinique et choisi un hymne.

Il n'est pas dans les compétences de la CGTM de prendre position pour l'autonomie, l'indépendance ou le statut actuel. Dans notre syndicat il y a des opinions très diverses. Il y a des indépendantistes, des autonomistes, des partisans du statut actuel. La CGTM respecte les opinions de chacun sur le plan politique comme sur le plan confessionnel et sur les autres idées et points de vue philosophiques.

Mais ce que nous pouvons dire sur la question du drapeau par exemple c'est que le drapeau des travailleurs et de la CGTM a toujours été le drapeau rouge, et dans tous les pays d'ailleurs. C'est lui que nous brandissons dans toutes les manifestations. C'est dans la tradition du mouvement ouvrier mondial. C'est le drapeau des travailleurs.

Nous devons rester fidèles à cette tradition.

Quant au problème d'évolution institutionnel, nous ne pouvons être pour ou contre d'emblée. Ce que nous disons, c'est que tous les changements politico institutionnels peuvent être bons tout autant qu'ils respectent ou font avancer la cause des travailleurs. Mais nous ne devons pas être dupes. Ce n'est pas le changement institutionnel lui-même qui aura la vertu de changer en mieux le sort des travailleurs et de la population laborieuse. Ce sont les luttes des travailleurs.

C'est la posture de méfiance envers ceux qui dirigent à Paris comme à Fort de France qui doit être la nôtre en permanence. Toujours se demander à chaque tournant politique ce qui est bon pour les travailleurs ou pas. En tant que syndicat de combat, tel doit être notre seul critère de jugement, des événements politiques.

Cela n'empêche nullement, à titre personnel, les uns et les autres d'avoir leur opinion.

La CGTM a toujours combattu le colonialisme et ses séquelles. Elle reconnaît qu'en temps que peuple issu de trois siècles d'esclavage, de colonialisme, de racisme, les travailleurs martiniquais aspirent à la dignité, au respect. Ceux qui les en ont privés sont singulièrement l'Etat français, les possédants békés et plus généralement la bourgeoisie française et martiniquaise.

La CGTM constate aussi que parmi le peuple martiniquais, certains ont toujours été plus colonisés que les autres, ce sont les travailleurs. Entre un médecin, un avocat martiniquais et un ouvrier, il n'y a pas photo. Le fait d'être martiniquais ou noirs par exemple ne nous rend pas égaux.



# Notre histoire et nos missions

Notre syndicat est le plus ancien syndicat de la Martinique et le premier syndicat de classe, de lutte de classes.

Nous saluons la mémoire de ceux qui en sont à l'origine et de ses fondateurs : les Léopold Bissol, Jules Monnerot, André Alier, Joseph Del, Victor Lamon, Lambert Sainte-Croix et bien d'autres plus anonymes, mais pas moins valeureux.

Nous tenons aussi à saluer Ghislaine Joachim Arnaud qui a précédé à l'actuel secrétaire général pendant de nombreuses années et qui continue à militer fort utilement au sein de notre confédération. Nous avons la chance de continuer à bénéficier de sa présence active et de ses conseils.

C'est le 2 juin 1963, cela fait donc exactement 60 ans, que l'Union Départementale des Syndicats CGT se transformait en Confédération Générale du travail de la Martinique.

C'est une longue et riche histoire faite de luttes face aux grands propriétaires fonciers, les riches békés, face au colonialisme, face à la soldatesque coloniale, face aux assassinats de travailleurs en grève, à l'emprisonnement des militants, à leur mise à l'index. L'ordonnance d'octobre 1960 qui expulsait nos camarades fonctionnaires, Guy Dufond, Armand Nicolas, George Mauvois et Walter Guitteaud, sous peine de perdre leur emploi, a trouvé des combattants qui ont refusé l'exil au prix de grandes difficultés personnelles. Mais ils ont construit notre route à tous dans une période. Où l'oppression et la répression coloniales étaient bien plus fortes qu'aujourd'hui ainsi que la grande pauvreté. Et ils nous ont légué un héritage que nous devons, à minima, maintenir et au mieux, faire fructifier pour nous permettre d'affronter la situation actuelle.

Nous devons donc poursuivre le travail avec abnégation pour former en notre sein plus de cadres responsables, plus de jeunes cadres pour accomplir cette mission, animer et encadrer notre confédération et la renforcer.

La période actuelle nous demandera d'être encore plus à la hauteur pour nous armer idéologiquement et d'une volonté chevillée au corps afin de mieux gérer la période que nous traversons et aider les travailleurs à affronter les attaques du gouvernement et du grand patronat. Cette tâche est essentielle. Elle est notre raison d'être.

Car le système capitaliste étant en crise, ses dirigeants et ses gouvernements feront tout pour récupérer sur nous les profits qui tendent à baisser et les augmenter. C'est le but des soi-disant réformes Macron (indemnisation des privés d'emploi, système de retraite par répartition, loi de transformation de la fonction publique, instances représentatives des personnels (CSE), etc.) et de ses menaces. La dictature de la bourgeoisie, la dictature du grand capital est en train de s'aiguiser, de se muscler pour nous faire accepter toutes sortes de sacrifices. En Martinique, s'y ajoutent le mépris colonialiste du pouvoir et de la caste des grands propriétaires békés, notamment.

Le système d'exploitation de l'homme par l'homme de notre époque, c'est le système capitaliste. C'est lui qui est le principal responsable des crises économiques et financières, écologiques, humanitaires, de la pollution, des guerres. Il n'y a pas de fatalité !  
Changer tout cela, c'est possible, à condition de faire disparaître le système capitaliste le plus tôt possible. Cela devient une urgence pour sauver l'humanité.

Et c'est là que notre syndicat, à son petit niveau, dans son petit pays doit aussi jouer son rôle de renforcement de la classe des travailleurs contre l'exploitation capitaliste.

Ce rôle de syndicat combatif contre le capitalisme, de syndicat de lutte de classe, c'est d'abord, pour nous-mêmes à la CGTM, celui de prendre conscience de l'urgence venant d'une situation de plus en plus dégradée. Ensuite de le faire comprendre aux autres.

**Notre rôle, c'est de renforcer ou faire renaitre la conscience de classe des travailleurs.** C'est la première arme morale pour combattre le capitalisme. Notre rôle, c'est de consolider notre organisation syndicale, c'est de rallier encore plus de travailleurs derrière la bannière de la CGTM.

Mais élever la conscience de classe, cela signifie actuellement prendre conscience que ce sont les travailleurs, c'est la classe ouvrière, qui peuvent vraiment changer les choses dans l'intérêt de toute l'humanité. Car c'est elle qui est à la base de toute l'économie, qui produit toutes les richesses.

C'est la classe ouvrière qui peut faire sortir l'humanité de cette barbarie. Mais pour y parvenir, il faut abattre le capitalisme et ériger une société sans classe pour la satisfaction des besoins de tous et non plus d'une minorité privilégiée. C'est l'objectif qui figure dans l'article 1er des statuts de la CGTM.

**Notre rôle c'est de renforcer notre organisation syndicale, c'est de rallier encore plus de travailleurs derrière la bannière de la CGTM.**

# Fonctionnement de la CGTM

Le rapport d'activités, dont nous avons pris connaissance, a mis en lumière un certain nombre de dysfonctionnements de notre confédération, autant sur le plan structurel que fonctionnel. Ce document d'orientation se doit d'y faire écho pour que la CGTM continue d'assurer sa vocation première : **représenter et défendre les intérêts des travailleurs de Martinique conformément aux objectifs inscrits dans ses statuts.**

Une nouvelle période prenant en compte ce constat doit s'ouvrir pour apporter les correctifs indispensables. Nous devons en effet réagir rapidement et efficacement : nous devons regarder en face ces dysfonctionnements qui ont entraîné une telle désorganisation.

Il est désagréable d'introduire un document d'orientation par un tel constat, mais nous ne devons pas nous voiler la face. Cette situation n'aura de cesse de s'accélérer si nous ne nous ressaisissons pas. Face à la dureté de la période actuelle et à la vulnérabilité grandissante de plus en plus de travailleurs de nos secteurs. Comment demander à nos militants de s'engager face à des situations de plus en plus complexes lorsqu'ils ont le sentiment d'être face à des situations insurmontables ?

**Cet objectif est le plus important.** C'est la condition du succès de notre action militante. La CGTM ne doit pas être une juxtaposition de syndicats et de chambres syndicales « indépendants » fonctionnant chacun de son côté.

Nous sommes une confédération, c'est-à-dire une structure qui fédère, mutualise, facilite les échanges entre les différentes composantes qui la composent. Donc nous devons fonctionner en nous concertant, en échangeant le plus souvent possible, notamment en période de crise, en faisant vivre la **Commission Exécutive (CE) qui est l'instance de direction entre deux congrès.**

Dans cette instance doivent se retrouver les secrétaires de différents syndicats.

**C'est une disposition statutaire que nous devons respecter.** Or, certains secrétaires de syndicats n'y sont jamais venus, ne viennent pas ou ne viennent plus.

Autre carence : la participation de celles et ceux qui ont été désignés par leur syndicat pour y représenter ce dernier n'est pas régulière et donc leur apport n'est pas nourri.

Dès lors, il apparaît indispensable que notre congrès programme des regroupements et/ou séminaires consacrés exclusivement à nos statuts pour mieux comprendre le fonctionnement de notre confédération.

Ce qui est valable pour la CE l'est également pour le Bureau confédéral, les différentes commissions confédérales. C'est aussi le cas pour les différents organismes dans lesquels des camarades ont accepté de représenter la confédération.



# Renforcer la syndicalisation pour augmenter le rapport de force



La CGTM est aujourd'hui implanté dans de nombreuses structures autant du secteur privé que du secteur public : entreprises, administrations (Territoriale, hospitalière, Etat), par l'intermédiaire de sections syndicales, de syndicats ou de chambres syndicales.

La section syndicale est l'instance de proximité de notre organisation, au plus près des salariés et problèmes propres à chaque lieu de travail.

Nous devons travailler à renforcer l'implantation de la CGTM dans toutes les structures en visant notamment celles de plus de 11 salariés dans le secteur privé.

Il convient ainsi de participer aux négociations de protocole d'accord préélectoral (PAP) pour tenter de gagner de nouvelles sections, renforcer celles existantes et reconquérir celles où nous avons reculé ou que nous avons perdues.

Augmenter le nombre de listes CGTM présentées aux instances des entreprises, c'est donner encore davantage aux salariés la capacité de donner leur voix et donc leur adhésion à notre organisation. C'est aussi renforcer notre représentativité dans les branches et les instances, ainsi que notre capacité à agir en négociation avec le patronat ou l'administration. Cela contribuera à augmenter le niveau du rapport de force du syndicat lors des négociations collectives, et construire des lieux de débat démocratique et de solidarité entre les salariés d'une même entreprise.

La mesure d'audience des syndicats se fonde sur le nombre de voix acquises aux élections dans les entreprises et dans les TPE. Elle joue aussi un rôle important dans la désignation des représentants de syndicats dans différents organismes, par exemple le Conseil des Prud'hommes (CPH).

Le rapport de force ne peut être créé en faveur des travailleurs que s'ils sont plus nombreux et plus conscients de leur force. Aujourd'hui encore, de nombreux secteurs qui comptent un nombre important de salariés sont peu syndicalisés. Pour mener à bien cette tâche, nous ne devons pas nous limiter à militer que dans notre seule entreprise, voire dans notre seul secteur professionnel.





# Pour mener à bien sa mission et jouer pleinement son rôle, La CGTM devra :

- Conquérir de nouvelles bases et reconquérir celles où le syndicat a reculé
- Contribuer ainsi à la syndicalisation fondamentale pour la constitution des listes syndicales aux élections CSE, et donc fondamentale pour notre représentativité et au développement de notre syndicat



# Renforcer la formation syndicale

C'est une nécessité absolue pour renforcer notre syndicat et permettre aux adhérents de devenir des militants compétents et efficaces.

La formation est essentielle pour :

- Maîtriser les textes qui régissent les rapports contractuels entre les travailleurs et leur employeur : Code du travail, conventions collectives, statuts, etc. Les gouvernements sont à la disposition du patronat. Toutes leurs initiatives qu'ils qualifient hypocritement de « réformes » sont initiées pour assouplir les dispositions existantes à la demande du patronat qui se plaint toujours de la rigidité des textes qui les empêcheraient de lutter contre le chômage par exemple.
- Comprendre le monde, le système économique dans lequel les travailleurs évoluent et répondre aux attaques faites au monde du travail (Retraite, assurance chômage, etc.)
- Préparer nos élus et mandatés aux règles de la négociation collective et gagner des revendications, des luttes et des conflits.

Pour mener à bien cette mission, nous devons mettre à jour ou élaborer des programmes de formation en veillant à ce que tous les responsables de syndicats et de sections syndicales élus, en bénéficient.

Nous devons également avoir le souci de solliciter des techniciens ayant une connaissance et une compétence pointues dans leurs domaines. C'est le cas concernant les conseillers prud'homaux.

En effet, au CPH, les représentants patronaux, notamment ceux issus du Medef, ont un mandat impératif et y agissent, non comme des juges neutres ou objectifs, mais comme des militants qui y poursuivent la lutte des classes en cherchant à éviter toute sanction aux employeurs fautifs. C'est notamment le cas lorsque des salariés sont victimes de licenciements abusifs et se voient imposer de faibles indemnités.

Notre Confédération doit mettre en place une campagne d'éducation économique et d'explications politiques en direction de ses militants, notamment des responsables pour combattre les arguments de nos adversaires qui expliquent toujours que les demandes des travailleurs sont disproportionnées et irréalisables.

# Revendications sociales

Notre congrès a lieu dans un contexte de crises.

· **Crise sanitaire** à laquelle personne ne s'attendait et qui est un événement qui marquera l'histoire de l'humanité au même titre que les grandes épidémies du passé ou des guerres mondiales. Elle a servi de prétexte pour la mise en œuvre de politiques contraignantes contre les travailleurs avec la loi scélérate instaurant l'obligation vaccinale et ses sanctions en août 2021, notamment la suspension et la privation de revenus pour les soignants non vaccinés.

· **Crise provoquée par le non-lieu révoltant du 3 janvier 2023 à la suite de l'empoisonnement par les pesticides dont la chlordécone.** Après 16 ans de procédure, cette décision judiciaire est prononcée sans aucune mise en examen : ni celle de capitalistes békés, exportateurs ou planteurs, ni celle d'un responsable de l'Etat qui avait délivré avec complaisance les dérogations à l'utilisation du produit toxique en terres de Martinique et de Guadeloupe ! Ce non-lieu est une décision profondément scandaleuse. Il est reçu comme une manifestation du mépris colonial par une majorité de la population durement frappée par les conséquences de cette utilisation frauduleuse dans sa chair, dans ses ressources, dans son cadre de vie, et pour des décennies. Dans les rangs des travailleurs, et tout particulièrement parmi les ouvriers agricoles, qui ont parmi eux tant de victimes, parents, frères, sœurs, collègues, le choc et le mépris sont doublement ressentis. C'est aussi pour nous salariés, une double peine. Les gros possédants trouvent une fois encore la protection de l'Etat et de sa justice, alors que pour nous, travailleurs, les difficultés et les attaques sont sans fin !! Malgré leurs luttes, nos camarades ouvrier/e/s agricoles sont toujours confrontés à des conditions de travail exécrables avec l'usage intensif de pesticides en tout genre, aux bas salaires, mais aussi à l'arrogance, et au mépris du patronat.

· **Crise économique** avec la flambée des prix des produits de première nécessité (denrées alimentaires, produits pétroliers et gaziers).

Avec le déclenchement de la guerre par la Russie contre l'Ukraine le 24 février 2023, la situation s'est aggravée pour les classes populaires, mais a constitué une formidable aubaine pour les capitalistes. Nous faisons le constat de la dégradation des conditions de vie des travailleurs, des retraités, de la jeunesse et des privés d'emploi.



En effet, les hausses des prix continuent de faire des ravages, obligeant les classes populaires à s'imposer des restrictions pour tenir le coup. Depuis, la tendance ne s'est pas inversée et on assiste de plus en plus à un double mouvement que provoque la crise.

Les profits s'envolent et les grandes entreprises affichent une santé financière comme on ne l'avait jamais vu. Les entreprises du CAC 40 ont des profits cumulés à hauteur de 142 milliards en 2022. (TOTAL, CMA CGM, LVMH, BNP, etc.).

La conséquence de la spéculation financière est que les prix augmentent. Les services officiels disent que les prix ont augmenté de 6,5 à 10%. Mais il s'agit là d'une moyenne. Car en faisant ses courses, il est possible de constater des augmentations vertigineuses.

Mais les salaires, pensions et allocations, eux, restent bloqués.

Alors que les riches se gavent et affichent de manière insolente et provocatrice leurs « bons » résultats, les revenus (salaires, pensions de retraite et minima sociaux) des classes populaires sont bloqués. Seul, le SMIC a connu quelques maigres ajustements qui n'ont pas compensé les hausses de prix antérieures. Pire, là où des travailleurs bénéficiaient de salaires à peine supérieurs au SMIC, ce dernier les a rattrapés, si bien que, quelle que soit l'ancienneté, très nombreux sont les travailleurs qui ont pour salaire de base le SMIC.

Et ce ne sont pas les quelques mesurette qui ressemblent plus à des aumônes, comme le chèque inflation ou le chèque énergie de 100 euros, ou encore le « Bouclier Qualité Prix » (BQP) qui viendront compenser la hausse des prix.



# La CGTM doit mener une campagne active pour :

- Exiger des augmentations de salaires, des pensions et autres revenus, sur la base de revendications permettant de vivre dignement aujourd'hui : augmentation uniforme des salaires, de 400 à 500 euros nets par mois, des pensions des allocations de 500 euros minimums. Pas de revenus inférieurs à 2000 euros nets par mois.
- Face à l'inflation, indexation des salaires et revenus sur le cout de la vie !
- Combattre les licenciements
- Exiger après la réintégration des soignants suspendus la reconstitution de leur carrière avec le versement des salaires dont ils ont été injustement privés.
- Faire la propagande pour la répartition du travail entre tous sans baisse de salaire. Dans l'immédiat, 32 heures payées 35.
- Combattre la précarité.
- Exiger l'abrogation de la loi Macron portant l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans et le retour à 60 ans avec 37,5 annuités.
- Dénoncer la dégradation de la qualité des services publics en Martinique et la démission de l'Etat qui transfère vers des associations la gestion de dossiers qui sont de sa compétence alors que nous payons des impôts.
- Dénoncer vigoureusement le non-lieu scandaleux pour les ouvrier/e/s agricoles, pour l'ensemble des salariés et pour la population.
- Affirmer sa détermination, à participer, avec tout autre syndicat ou association aux nécessaires mobilisations pour que les coupables de l'empoisonnement à la chlordécone soient effectivement condamnés et qu'ils réparent les dommages créés.
- Réaffirmer sa détermination et sa confiance dans les luttes quotidiennes contre toutes les formes d'injustices et en particulier contre celles des capitalistes exploiters.
- Appeler les camarades à discuter entre eux dans chacune de leurs entreprises et à se préparer à participer massivement aux mobilisations nécessaires contre toutes les attaques faites par le patronat et le gouvernement contre les travailleurs et les couches populaires !

# Votre Relations avec les organisations CGT et autres

De par son origine, la CGTM a des relations étroites avec la CGT pour les raisons rappelées au début de ce rapport.

En octobre 2016, lors d'un congrès extraordinaire, la CGTM a décidé, sans remettre en cause les principes ayant conduit à sa création il y a 60 ans, de définir de nouvelles relations avec la CGT matérialisées par un protocole.

La CGTM a des rapports étroits également avec la CGTG avec laquelle elle collabore toutes les fois où les circonstances le permettent ou l'exigent : comme dans la santé, l'agriculture ou autres ces dernières années

La CGTM adhère pleinement au slogan : « **Prolétaires de tous les pays, unissez-vous** ».

De ce fait, la CGTM doit se donner comme objectif de renforcer ou nouer des relations avec des organisations de travailleurs, notamment de notre région géographique, les Caraïbes.

texte de paragraphe



# Conclusion

Les revendications portées par la CGTM doivent être la traduction des préoccupations et des attentes des salariés face aux attaques du patronat et des gouvernements qui le soutiennent.

Dans ce contexte, la CGTM doit se renforcer pour être **un bon outil** auprès des salariés **afin de défendre toujours mieux leurs revendications.**

Nous devons nous préparer à de rudes batailles contre le système capitaliste pour défendre ce que nous avons déjà gagné de haute lutte comme droits et revendications mais aussi et surtout pour en gagner de nouveaux. Nous devons le faire en recherchant l'union la plus large des travailleurs.

Les orientations issues de ce congrès ne doivent pas rester des vœux pieux. Nous devons les porter avec conviction et nous avons un rôle à jouer, quel que soit notre niveau d'expérience syndicale, quelle que soit sa situation professionnelle ou géographique.

Nous avons besoin d'augmenter notre effectif. Pas seulement le nombre pour le nombre, mais pour les forces vives, la dynamique, l'enthousiasme collectif qui fait les victoires. Les démarches spontanées pour se syndiquer sont de plus en plus rares, alors qu'il y a toutes les raisons pour le faire aujourd'hui.

C'est donc à nous que revient la responsabilité de provoquer cette envie de nous rejoindre, de montrer qu'être syndiqué est utile, pour soi et pour les autres. Le syndicat est le premier outil qui permet de découvrir l'oppression et l'exploitation dans le monde du travail. Et de les combattre.

**Alors camarades, en avant :**

- **Vers notre renforcement**
- **Vers le renouveau de la conscience de classe et de la combativité.**

**A BAS LE SYSTEME CAPITALISTE !**

**VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS !**

**VIVE LA LUTTE DES EXPLOITES !**

**VIVE LA CGTM !**

**NOTES:**





# KONT PWOFITASYON ANSANM ANSANM CGTM



**CGTM**

**Porte 2 Maison des Syndicats  
Bvd Général de Gaulle  
97200 FORT-DE-FRANCE**

**TÉLÉPHONE : 05 96 70 57 17**

**FAX : 05 96 63 80 10**

**EMAIL : CGTM972@WANADOO.FR**

**SITE : WWW.CGT-MARTINIQUE.FR**

**PERMANENCE JURIDIQUE TOUS LES MERCREDIS DE 6H À 11H**